

fut engagé par ses courtisans à s'y prêter; preuve assez claire que les prétendus malades étoient apôtés. Tacite ajoute que les médecins consultés répondirent que les yeux de l'un n'étoient pas incurables, qu'un mouvement violent donné à la main de l'autre pouvoit la rétablir. Où est donc le miracle? Les témoins oculaires que Tacite avoit entendus pouvoient ne pas être instruits du complot, & croire le fait de bonne foi; leur simplicité, non plus que la sincérité de Tacite, ne prouve point qu'il y ait eu du surnaturel dans cet événement „

L'on trouve ici une histoire arrivée dans le siècle passé, qui pour avoir fait beaucoup de bruit en Espagne, ne paroît pas avoir été fort connue hors de ce royaume. Comme le déiste Hume s'est occupé beaucoup de cet événement, M^r. l'abbé B. a cru devoir le discuter à son tour. Du premier aspect il paroît absolument incroyable; cependant quand on pèse la nature & la multitude des témoignages, on ne peut guere se refuser à le regarder comme suffisamment constaté. Du reste, sans souscrire à la réalité du fait, le philosophe même le plus décidément incrédule, est dans le cas de dire, que si de toutes ces preuves il ne résulte rien de certain, les prétendus prodiges de Vespasien n'ont absolument rien qui soit digne de l'attention des graves historiens qui les ont rapportés. “ Un jeune homme de dix-neuf ans, fils d'un laboureur de la campagne, eut la jambe fracassée; il fut transporté à l'hôpital de Saragoſſe, où